Fransez Er Hemenér, Person Bretoned Bro Pariz
François Le Quéméner, aumônier des Bretons de Paris
1924-2009

“Les vies fécondes ne sont pas celles qui en mettent plein la vue. Ce sont celles qui sont remplies d’amour et le rayonnent”
François Le Quéméner, 15 août 2007

Isabelle Boudet
“Non, non, non, Quéméner n’est pas mort !”

Mission Bretonne - Ti ar Vretoned
22 rue Delambre 75014 PARIS
01 43 35 26 41
http://tav.trad.org - mbtav@yahoo.fr

Mission Bretonne - Ti ar Vretoned
8 novembre 2009
1924 – 1935 L’enfance à la ferme
Naissance le 15 octobre 1924 à Neulliac, près de Pontivy. Fañch est le petit dernier d’une famille de 10 enfants. Huit années le séparent de Mathurin son frère le plus proche.

1935 – 1947 Le Séminaire à Sainte-Anne

1947 – 1966 Vicaire à Auray, Kervignac et Lorient
Sa première affectation à la paroisse Charles de Blois, à Auray, le met au contact des cheminots. Il est ensuite vicaire à Kervignac, puis en 1957, à la paroisse Sainte-Anne d’Arvor de Lorient où il côtoie les marins-pêcheurs. Il s’implique dans les Jeunesses Ouvrières Chrétientennes.

1966 – 1970 Du Brésil à Montparnasse
Souhaitant devenir missionnaire au Brésil comme son neveu, le Père Le Quéméner est nommé pour quelques mois à Paris, à la Mission Bretonne.

Il vient seconder son fondateur, l’abbé Gautier. Sa mission prolongée, il est plus particulièrement chargé des jeunes.

La cohabitation des deux prêtres est délicate; leurs points de vue sont assez différents. Le Père Le Quéméner reçoit le soutien des évêques de Bretagne et reste seul à bord.

1970 – 1977 De la Quintinie à la rue Delambre
Aumônier et directeur de la Mission, il accueille, écoute, réconforte et secourt de nombreux Bretons que l’émigration a poussés vers la capitale. Mais bientôt les vastes locaux de la rue La Quintinie ne sont plus disponibles et la Mission Bretonne doit les quitter.

Grâce à des subventions et des souscriptions, le Père Le Quéméner réussit à se procurer et aménager les locaux de la rue Delambre où la Mission se trouve toujours.

1977 – 2003 La Mission Bretonne devient Ti ar Vretoned
 Là, le Père Le Quéméner s’engage pleinement dans la lutte pour la reconnaissance de l’identité et de la culture bretonne.

En 1979, il témoigne en faveur de prisonniers politiques devant la Cour de Sûreté de l’Etat.

La culture bretonne prend une place prépondérante dans les activités de la Mission qui prend le nom de Ti ar Vretoned (maison des bretons).

Les plus grands noms de la scène bretonne fréquentent le 22 rue Delambre.

Préparant son départ, le Père Le Quéméner organise sa succession par la prise en charge progressive de ses responsabilités par des laïcs.

2003 – 2009 Un nouvel engagement à Hennebont
Nommé vicaire à Hennebont, il trouve sa place au sein du groupe d’animation paroissiale, et plus particulièrement auprès des “anciens” : Mouvement Chrétien des Retraités, aumônier de maisons de retraite.

En 2007, le Père Le Quéméner reçoit le Collier de l’Hermine décerné par l’Institut Culturel de Bretagne pour son œuvre accomplie au service de la Bretagne, de la culture bretonne et des jeunes Bretons venus travailler à Paris.

La même année, il fête ses 60 ans de sacerdoce.

Il décède le 24 juillet 2009 matin au presbytère d’Hennebont, à l’âge de 84 ans.